

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 33, 1^{er} décembre 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 24/11/25 au 30/11/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	13 837*
	Prix moyen	\$/100 kg	206,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,10 \$
	Indice moyen ¹		112,25
	Poids carcasse moyen ¹	kg	112,59
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,22 \$
		\$/porc	259,21 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	135 882*	5 988 019**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	83,44 \$	95,37 \$
Porcs abattus	têtes	2 163 000	116 220 066
Poids carcasse moyen	lb	218,98	215,64
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	92,78 \$	103,39 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,4090 \$	1,3999 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ de la semaine précédente

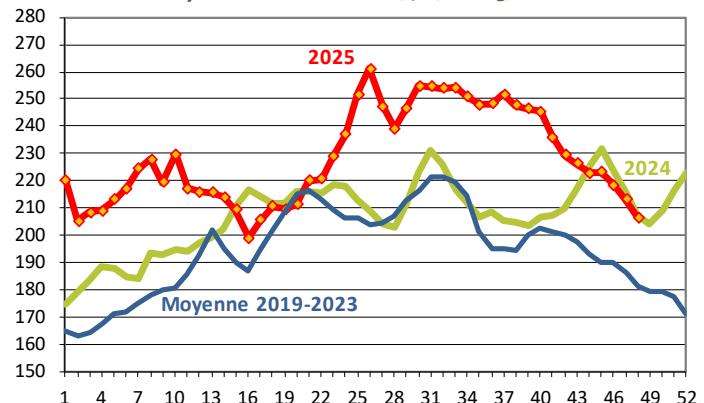
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 47 (du 17/11/25 au 23/11/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	
	15 % les plus bas		259,22 \$
	15 % les plus élevés		226,11 \$
	Poids carcasse moyen		288,87 \$
Total porcs vendus	Têtes	108,54	106,97
		118 407	5 295 297

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs Qualité Québec de la semaine dernière a atteint 206,58 \$/100 kg, en baisse de 6,50 \$ (-3,1 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau demeure comparable à celui observé en 2024 et supérieur de 14 % à la moyenne de la période 2019-2023, lors de la même semaine. Au palmarès des meilleurs prix pour une semaine 48 depuis l'année 2000, il se situe tout juste après le record de 2024 (207 \$).

Le recul du prix au Québec reflète principalement la baisse de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. La

dépréciation du huard (-0,5 %) par rapport à la devise américaine n'a pas suffi à compenser la diminution du cutout.

Pour les ventes, environ 135 900 animaux ont été acheminés vers les abattoirs, soit plus de 1 700 têtes (+1,3 %) de plus qu'à la même semaine en 2024.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est chiffré à 83,44 \$ US/100 lb, après avoir enregistré un recul de 3,57 \$ US (-4,1 %) par rapport à la semaine d'avant. Il s'agit d'une 10^e semaine consécutive de diminution, pour une baisse

LE
PORC
SHOW
CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

9-10 décembre
2025

Tarif préférentiel
pour les éleveurs
en tout temps

Centre des congrès de Québec Événement bilingue

Inscrivez-vous! leporcshow.com

MARCHÉ DU PORC

cumulative de près de 23 \$ US (-21 %). À ce niveau, le prix demeure inférieur à celui observé en 2024 (-3 %), mais supérieur à la moyenne de la période 2019-2023 (+18 %), à la même semaine.

En ce qui concerne la valeur estimée de la carcasse, elle s'est établie à 92,78 \$ US/100 lb, après avoir subi une diminution de 2,82 \$ US (-2,9 %). Elle a été sous la pression de la décote du flanc (-13,8 \$ US), et, dans une moindre mesure, de celles du picnic (-3,2 \$ US) et de la longe (-1 \$ US).

Quant aux ventes, elles ont été limitées par le congé de Thanksgiving, jeudi dernier, pour se chiffrer à 2,16 millions de têtes. C'est inférieur par rapport à 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023, lors des semaines incluant la même fête, par des écarts respectifs de 6 % et 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, jusqu'à présent en 2025, la valeur hebdomadaire des parures de porc à 72 % de maigre a été supérieure au niveau de l'année 2024, par un écart d'environ 18,70 \$ US/100 lb (+20 %) en moyenne. À la mi-juillet, cette valeur a culminé à 140,74 \$ US/100 lb, soit une hausse de près de 45 \$ US (+47 %) par rapport à la même semaine en 2024. Depuis ce sommet, la valeur des parures de porc a reculé, enregistrant une diminution d'environ 57 \$ US (-40 %) pour atteindre 83,75 \$ US/100 lb la semaine dernière.

Bien que les parures et les sous-produits de porc ne représentent que 8 % de la valeur recomposée de la carcasse,

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1, 2}		Variation \$/100 kg sem.préc.	
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100			
	28-nov	21-nov	28-nov	21-nov		
DÉC 25	80,60	77,80	203,28	197,85	5,43 \$	
FÉV 26	81,00	77,70	203,68	196,98	6,69 \$	
AVRIL 26	84,90	81,30	213,00	205,61	7,39 \$	
MAI 26	88,18	84,80	220,63	213,90	6,73 \$	
JUIN 26	96,75	93,30	242,09	235,34	6,74 \$	
JUILLET 26	97,83	94,48	244,01	237,56	6,45 \$	
AOÛT 26	97,50	94,20	243,20	236,87	6,33 \$	
OCT 26	83,43	80,35	207,57	201,54	6,03 \$	
DÉC 26	76,50	73,65	190,34	184,73	5,60 \$	
FÉV 27	79,88	77,58	198,36	194,23	4,14 \$	

Ind. moyen : 112,888

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

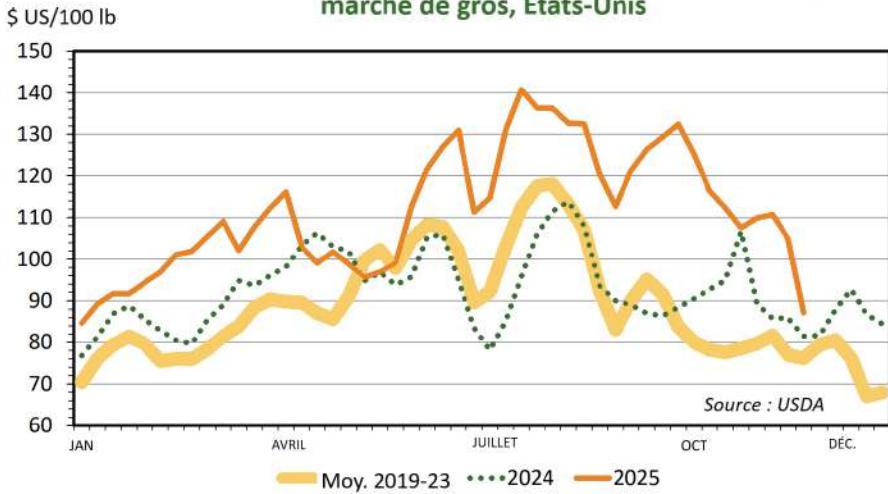
la valeur des parures influence celle de la plupart des coupes primaires, note Steiner, étant donné qu'elles résultent de la production des coupes sous-primaires. À titre d'exemple, après qu'un transformateur ait désossé et paré un jambon, environ 7 % et 12 % du volume de cette coupe sera composé de parures à 42 % et 72 % de maigre, respectivement. Les parures de porc sont utilisées entre autres dans la fabrication des saucisses.

D'après Steiner, la baisse des abattages de truies serait un des éléments en cause, puisqu'une partie des parures de porc provient de la transformation de ces animaux. Depuis le début de l'année 2025 jusqu'à la mi-novembre (semaines 1 à 46), le nombre de truies abattues a totalisé plus de 2,63 millions de têtes, ce qui s'est traduit par une baisse de près de 158 000 têtes (-5,7 %) par rapport à la même période en 2024.

Récemment, malgré un nombre de truies abattues toujours faible par rapport à il y a un an, la valeur des parures de porc a diminué, se rapprochant de celle observée il y a un an.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Valeur hebdomadaire des parures de porc à 72 % de maigre, marché de gros, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, les contrats de maïs ont connu un léger recul au début avant de reprendre une trajectoire haussière. Le marché a bénéficié de volumes d'exportation robustes.

Pour le soja, les importations chinoises de fèves américaines ont repris, mais les volumes restent inférieurs aux attentes liées à l'annonce américaine d'achats de 12 millions de tonnes d'ici janvier. L'incertitude demeure, car la Chine n'a toujours pas confirmé cet engagement et maintient un tarif de 20 % sur le soja américain.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **28 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,67 \$ + décembre 2025, soit 277 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de

Contrats	Marchés à terme - prix de fermeture						
	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA	
déc-25	4,35 ½	+0,10	239,09	314,4	-0,7	483,9	0,7163
mars-26	4,47 ¾	+0,10	244,66	324,2	-0,5	496,9	0,7193
mai-26	4,55 ¾	+0,11	248,11	329,6	-0,7	503,3	0,7220
juil-26	4,61 ¼	+0,11	250,60	334,8	-0,9	509,6	0,7242
sept-26	4,56 ½	+0,09	247,88	334,7	-0,3	509,4	0,7242
déc-26	4,68 ¼	+0,08	253,76	336,5	+0,4	510,9	0,7261
mars-27	4,81 ½	+0,08	260,32	338,9	+0,3	513,6	0,7274
mai-27	4,88	+0,08	263,61	341,1	+0,4	515,9	0,7288

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

référence à l'importation est de 2,84 \$ + décembre, soit 283 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 3,03 \$ + mars 2026, soit 296 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,87 \$ + mars, soit 289 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : ALLÈGEMENTS FISCAUX POUR LE SECTEUR AGRICOLE

Le 25 novembre, le ministre québécois des Finances, Éric Girard, a présenté la mise à jour économique et financière de la province. Celle-ci prévoit une enveloppe de 290 millions \$ sur cinq ans afin de soutenir les entreprises des secteurs agricole, forestier et de la pêche. Les mesures annoncées prennent majoritairement la forme d'allègements fiscaux.

Entre autres, dès le 1^{er} janvier 2026, les entreprises de ces trois secteurs obtiendront un congé de cotisation de deux ans au Fonds des services de santé (FSS), équivalant à 127 millions \$ par année. Concrètement, Québec estime que

chaque entreprise du secteur agricole économisera annuellement quelque 6 000 \$ par année (cultures agricoles, l'élevage et l'aquaculture).

À cela s'ajoute une réduction des cotisations sociales des employeurs. Les entreprises bénéficieront ainsi d'une réduction annuelle de huit millions \$ de leurs cotisations au Régime des rentes du Québec et au Régime québécois d'assurance parentale en plus de celle de 127 millions \$ au FSS, ce qui porte la réduction totale des charges sur la masse salariale à 135 millions \$ par année pour les entreprises des secteurs visés.

Sources : *La Terre de chez nous* et Newswire, 25 nov. 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : PAS DE VENTE DE VIANDE PROVENANT D'ANIMAUX CLONÉS POUR LE MOMENT

Santé Canada a décidé de mettre sur pause la mise à jour de sa politique visant à lever les restrictions encadrant la vente d'aliments issus de porcs et de bovins clonés par transfert de noyaux de cellules somatiques (TNCS). Ce changement devait entrer en vigueur au début de 2026.

Le clonage par TNCS permet de produire des copies génétiques quasi identiques d'animaux. Il n'implique pas de modification de l'ADN de l'animal et ne constitue donc pas une modification génétique. Ainsi, les aliments dérivés de bovins et de porcs clonés par TNCS et de leur progéniture ne sont pas considérés comme des aliments génétiquement modifiés.

En réaction à ce projet de révision, l'Union des producteurs agricoles a affirmé que le fédéral n'avait pris en compte que l'aspect sanitaire du produit dans son orientation, alors que les aspects de traçabilité de la viande, de l'exportation et de l'acceptabilité sociale n'ont pas été considérés. Tout d'abord, la production biologique a, dans son cahier de charge, l'obligation de ne pas utiliser de semences issues du génie génétique. Or, s'il n'y a plus de traçabilité pour savoir quels sont les sujets, les semences ou les embryons qui viendraient d'animaux clonés ou de leurs descendants, tant pour le bovin que pour le porc, ce ne sera plus possible pour ces producteurs de répondre aux exigences de leur certification.

En outre, la question de l'acceptabilité sociale face à ce type de produits n'a, à ce jour, pas encore été démontrée clairement, et plusieurs pays, notamment ceux de l'Union européenne (UE), n'autorisent toujours pas la vente de ces aliments, contrairement aux États-Unis, ce qui pourrait compromettre les exportations de la viande canadienne vers certaines destinations.

Des transformateurs de porcs, comme Olymel et Aliments duBreton, comptaient parmi ceux qui ont également décrié l'orientation de Santé Canada, réclamant entre autres une plus grande transparence dans l'étiquetage de ces aliments.

*Sources : La Terre de chez nous, 21 nov.
et Manitoba Co-operator, 24 nov. 2025*

ESPAGNE : 1^{RE} ÉCLOSION DE PPA DEPUIS 1994...

Le 28 novembre, le ministère espagnol de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation (MAPA) de l'Espagne a annoncé que la peste porcine africaine (PPA) était réapparue dans le pays, une première depuis 1994. Le 26 novembre, deux sangliers avaient été retrouvés morts à Bellaterra, près de Barcelone. Les résultats de tests effectués sur ces animaux, distants d'environ un km l'un de l'autre, ont révélé la présence du virus. Le nombre total de sangliers atteints a été relevé à six ce matin. Les résultats d'analyses sont toujours en attente concernant d'autres carcasses de sangliers recueillies dans le périmètre de surveillance établi à la suite de cette découverte.

Les autorités ont mis en place diverses mesures, dont la destruction des carcasses infectées, une zone de contrôle autour du lieu de découverte et un piégeage dans un rayon de 20 km autour de la zone où les cas positifs ont été détectés.

Le 30 novembre, la province de Catalogne a précisé que tous les 39 élevages porcins situés dans le périmètre de surveillance ont reçu un résultat négatif à la suite de tests de dépistage.

À noter que le foyer espagnol n'est qu'à 94 km de la frontière française.

Au sein de l'UE, la PPA est présente depuis son introduction dans les pays baltes et en Pologne depuis la Russie en 2014. Elle touche actuellement les populations de sangliers et, dans certains cas, les élevages porcins domestiques dans un total de 14 pays (Espagne, Italie, Allemagne, Pologne, Estonie, Lettonie, Lituanie, Slovaquie, République tchèque, Hongrie, Grèce, Roumanie, Bulgarie et Croatie). Depuis l'arrivée de la maladie en UE, la Belgique, la Suède ainsi que la République tchèque ont réussi son éradication après avoir mis en place des mesures strictes de contrôle et de surveillance des populations de sangliers.

Sources : The Pig Site et Réussir, 1^{er} déc., 3trois3 et National Hog Farmer, 28 nov. 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

...ET SES IMPACTS IMMÉDIATS SUR LE COMMERCE

À la suite de l'éclosion de PPA en Espagne officialisée vendredi dernier, environ un tiers des quelque 400 certificats d'exportation vers 104 pays a été bloqué. Le MAPA s'affaire à les rouvrir aussi rapidement que possible.

Vendredi, le Royaume-Uni a annoncé qu'il arrêtait temporairement les importations de viande de porc en provenance de Catalogne. Le Mexique et Taïwan ont suspendu les importations de porc en provenance d'Espagne.

Pour sa part, la Chine a interdit les importations de porc en provenance de la province de Barcelone. Par coïncidence, le 12 novembre, l'Espagne avait passé un accord de régionalisation avec la Chine en cas d'épidémie de PPA à l'intérieur de ses frontières.

L'Espagne est le premier pays exportateur de porc parmi les membres de l'UE, avec 32 % de tout le volume expédié hors UE en 2024. Cette année-là, la Chine/Hong Kong avait accapré quelque 40 % des envois de porc espagnol à l'étranger, en volume, soit près de 549 000 tonnes.

Sources : *The Pig Site*, 1^{er} déc., *Pig Progress*, *France Bleu*, *Zonebourse*, 28 nov. 2025 et *Eurostat*

CORÉE DU SUD : BAISSE DES IMPORTATIONS DE PORC EN 2025

Selon le récent rapport *Livestock and Products Annual* du USDA sur la Corée du Sud, les importations de porc de ce pays devraient reculer de 5 % en 2025 par rapport à l'année 2024, atteignant 705 000 tonnes. Ce ralentissement des achats sud-coréens en 2025 serait dû principalement à des prix mondiaux élevés et à un resserrement de l'offre de porc. En 2026, une stabilisation des importations est anticipée.

Pour ce qui est de la production porcine en 2025, elle se fixerait à 1,43 million de tonnes, en baisse de 1,7 % en glissement annuel. En 2026, elle devrait se maintenir, car les taux d'abattage attendus demeuraient comparables à ceux de 2025. Malgré une

demande intérieure soutenue, les maladies animales limiteraient l'expansion du secteur. D'ailleurs, mardi dernier, les autorités sud-coréennes ont déclenché le niveau d'alerte maximal contre la PPA après la confirmation d'un foyer dans la principale région productrice du pays. Il s'agit du 6^e cas détecté en Corée du Sud en 2025.

Concernant la consommation de porc, elle reculerait de 1,5 % en 2025 par rapport à 2024. La tendance devrait se poursuivre en 2026, la consommation étant projetée à 2,12 millions de tonnes, soit une baisse de 1 % par rapport à 2025. Malgré ce repli, le porc demeure la principale source de protéines animales pour les consommateurs sud-coréens. En 2024, la consommation par habitant était estimée à 30 kg, soit environ le double de celle du poulet (15,2 kg) ou du bœuf (14,9 kg).

En 2024, le Canada a expédié quelque 83 700 tonnes de porc vers la Corée du Sud pour une valeur de près de 398,27 millions \$, faisant de ce marché la 6^e destination en importance pour les exportations canadiennes de porc.

Sources : *3trois3*, 26 nov., *Swineweb*, *Yonhap News Agency*, 25 nov. 2025, *USDA* et *Statistique Canada*

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc., et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

